

Julie Glassberg

19 juin - 19 septembre 2026

Prolongation de l'exposition jusqu'au 3 octobre 2026



L'ÊTRE ET LE NÉON

EXPOSITION AU CARRÉ DE BAUDOUIN

NOTE DE LA COMMISSAIRE

« L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait. »

Jean-Paul Sartre

Certaines pratiques échappent aux catégories habituelles du travail, du loisir ou de la nécessité. Elles relèvent d'une autre urgence : celle d'affirmer son existence autrement que par la fonction sociale que l'on nous assigne. Peindre son camion de motifs flamboyants, danser chaque semaine malgré le poids des ans, fabriquer des vélos improbables pour les lancer dans des joutes anarchiques. Autant de façons de se réapproprier son espace et son identité. Ce que nous sommes ne se réduit pas à un statut ou une catégorie sociale, mais se manifeste dans ces engagements concrets, ces formes d'appropriation qui donnent du sens à nos vies.

À travers ses séries photographiques, Julie Glassberg explore ces gestes d'affirmation. Elle s'intéresse à des communautés qui transforment le quotidien en un langage, des individus qui investissent un objet non pour ce qu'il est en lui-même, mais pour ce qu'il représente au sein de leurs univers. Son travail ne se limite pas à documenter des subcultures: il révèle, d'une puissance vitale, la manière dont ces communautés réinventent leur présence au monde. L'esthétique n'est qu'un prétexte, un support d'expression qui illustre leur originalité, mais c'est avant tout l'état d'esprit qui l'anime. Le fil rouge qui relie le regard que Julie pose et imprime sur ses photographies entre des mondes apparemment très distants entre eux, c'est le courage et la liberté d'être ce qu'on est et de l'affirmer.

Ses photographies donnent à voir des existences qui se construisent dans l'action, où le regard des autres n'a pas prise, où la liberté se vit pleinement, dans le mouvement et l'affirmation de soi. Que ce soit sur les routes japonaises, sur une piste de danse ou dans les rues chaotiques d'une ville américaine, ces communautés détournent l'usage pour en faire une signature. Loin d'être anecdotiques, ces pratiques disent quelque chose d'essentiel : exister, c'est agir.

Dans cette exposition, Julie Glassberg capture cette énergie vitale. À travers ses images, elle nous invite à redécouvrir ces gestes qui, aussi modestes ou exubérants soient-ils, sont avant tout des actes de liberté. Ce travail photographique s'inscrit dans une démarche documentaire, l'exposition est pensée comme une expérience immersive. Il ne s'agit pas d'une simple promenade parmi des images, mais d'une véritable plongée dans ces univers.

Pour renforcer cette immersion, l'espace d'exposition devient un lieu vivant, où l'atmosphère de chaque série est recrée à travers des éléments sonores, des enregistrements de témoignages, et des décors qui contextualisent l'esprit de chaque communauté. Ces dispositifs invitent à prolonger leur énergie, à faire résonner les voix et les ambiances qui habitent ces mondes singuliers. Loin d'un simple accrochage, cette exposition invite à ressentir, à partager et à expérimenter l'intensité de ces gestes d'affirmation et de liberté.

Ainsi été imaginé un parcours qui mène à découvrir les trois séries photographiques de Julie Glassberg, débutant par une immersion au cœur de la piste de bal des thés dansants avec la série **STAYIN' ALIVE**. Il se poursuivra avec l'énergie brute et dynamique du **BLACK LABEL BIKE CLUB** de New York, pour enfin s'achever avec l'univers spectaculaire des camions japonais **DEKOTORAS**, encore jamais exposés.

Inscrite dans l'esprit multiculturel et bouillonnant du 20^e arrondissement, cette exposition résonne avec ce quartier où les identités se réinventent à travers l'action et l'expression. À l'image des univers que Julie Glassberg documente, il incarne un espace de liberté et d'affirmation, faisant de ce lieu un cadre naturel pour ce travail.

Julie Glassberg – Artiste

Julie Glassberg est une photographe française basée à Paris. Après des études en arts graphiques, elle part à New York pour se consacrer pleinement à sa passion : la photographie. Son travail s'attache à explorer la diversité des cultures, les subcultures, les scènes underground et les figures en marge de la société.

Durant sept ans à New York, elle collabore régulièrement avec The New York Times et réalise, de 2011 à 2015, les portraits de la rubrique hebdomadaire Character Study, en tandem avec le journaliste Corey Kilgannon. Son travail est également publié dans de nombreuses publications internationales telles que The New York Times Magazine, Le Monde, The Wall Street Journal, CNN, Le Monde Diplomatique, El País Semanal, Stern View, L'Équipe Mag.

Elle poursuit ensuite son parcours en Asie : un an au Japon, où elle développe de nouveaux projets et collaborations avec des artistes locaux, puis une résidence de six mois au Swatch Art Peace Hotel à Shanghai. De retour en France, elle continue d'explorer les marges à travers ses projets documentaires.

Son travail a été distingué par plusieurs prix et bourses, dont le Lucie Scholarship Emerging Grant, la Getty Images Grant for Editorial Photography, un prix d'excellence POYi et un International Photography Award. Son premier livre, *Bike Kill*, a été shortlisté par Paris Photo / Aperture. En 2022, elle est lauréate de la Grande Commande de Photojournalisme pilotée par la BnF avec son projet *Stayin' Alive*.

Marta Russoli – Commissaire d'exposition

Diplômée en philosophie de l'art et en sociologie à l'Université Paris-Sorbonne, Marta Russoli explore à travers son travail de commissaire d'exposition, les liens entre l'image, la pensée et les dynamiques sociales. Son intérêt pour la photographie repose sur sa capacité à articuler ces trois dimensions, en tant que médium à la fois documentaire, expérimental et conceptuel.

Actuellement commissaire et coordinatrice pour la Biennale de l'Image Tangible, elle s'attache à mettre en avant des pratiques photographiques qui repoussent les limites du médium, entre matérialité, processus et perception. Elle a également conçu l'exposition *Les Temps des Choses* à la Galerie Plateforme, interrogeant le rapport entre image et temporalité à travers différentes approches de la photographie.

Elle travaille actuellement comme co-commissaire d'exposition générale pour le musée virtuel MuseAlps, un projet européen entre la France et l'Italie, dédié à la valorisation et à la mise en réseau du patrimoine artistique et culturel des Alpes.

À travers ses projets, elle cherche à créer des espaces de réflexion où l'image devient un terrain d'expérimentation intellectuelle et sensible, à la croisée de l'art, de la philosophie et de la sociologie

DEKOTORA

2015/16, 2019, 2023

Japon

À première vue, c'est un spectacle de couleurs vives et de lumières clignotantes sur des camions. Sous cette surface, se cache un monde de mystère et de poésie, souvent ignoré par la société « mainstream ».

Apparu à la fin des années 60 comme outil de publicité, le dekotora (« camion décoré » en japonais) ornait par exemple les camions de livraison de poisson d'Hokkaido de peintures traditionnelles illustrant leur contenu et leur provenance. Aujourd'hui, seules quelques petites entreprises continuent cette pratique, malgré les réglementations et l'image de "bad boy" qu'on lui attribue.

Julie Glassberg explore ce monde de 2015 à 2023, partageant la vie du club Utamarokai et rencontrant Tajima-san, président et propriétaire du célèbre camion Ichibanboshi. Au-delà de son aspect clinquant, le dekotora évoque des histoires de nostalgie et de rêves d'enfance réalisés, et reflète un Japon traditionnel, poétique et profondément humain.

Un livre est en cours d'édition chez Edition Patrick Frey.



BIKE KILL

2009-2012

États-Unis

Le Black Label Bike Club est un des premiers clubs de vélo "hors la loi". Il a été créé en 1992 par Jake Houle et Per Hanson à Minneapolis, Minnesota et a des ramifications dans plusieurs états des États-Unis. C'est l'un des principaux contributeurs de la culture des "tall-bikes" et des joutes à vélo. Il est intéressant de voir cette culture destructive et rebelle tourner autour d'un objet peu dangereux : le vélo.

Au-delà de leurs exploits, les membres forment une communauté indépendante, mélange de culture punk, grunge et hippie, qui résiste à la société de consommation et à l'obsession pour la technologie. Ils vivent dans l'instant, parlent franchement, prennent des risques et créent autour du vélo, de l'art et des rapports humains simples — des rapports qui semblent avoir disparu ailleurs.

Ce travail a donné lieu à trois éditions : une micro édition d'artiste de 25 exemplaires entièrement réalisée à la main lors d'une Masterclass au Japon avec Teun van der Heijden et Yumi Goto ; une seconde édition de 500 exemplaires, *Due to unforeseen circumstances, this book has no title (Bike Kill)*, publiée en 2018 par Ceiba Editions (Italie); puis *B.L.B.C.N.Y.*, une troisième édition française de 500 exemplaires, parue fin 2023 avec Serious Publishing.



STAYIN' ALIVE

2022-2023

France

LES SÉRIES

Tout commence lors d'une pause café en terrasse de La Coupole : une dame âgée, très élégante, raconte qu'elle vient tous les dimanches au Thé Dansant — elle adore danser, et y fait même des rencontres amoureuses. Julie Glassberg garde cette image en tête.

Dans une société où le vieillissement est souvent représenté comme un fardeau, la pandémie de Covid a placé les seniors sous les projecteurs, révélant deux réactions : "protégeons les aînés, ce sont les plus fragiles" et "nous n'allons quand même pas arrêter de vivre pour des vieux". Un regard réducteur qui ne vient pas que des jeunes — les seniors eux-mêmes y succombent parfois.

En prenant pour point de départ les thés dansants, Julie Glassberg est allée à la rencontre de ceux pour qui la vie ne s'est pas arrêtée à la retraite. Ceux qui dansent, travaillent encore, tombent amoureux. L'enveloppe change, mais sa beauté est une question de perception — et si le feu intérieur brûle toujours, il n'est pas question de s'arrêter.



Julie Glassberg

Dekotora

N° 394

À paraître

1. édition 2026

ISBN: 978-3-907236-94-9

Language: français, anglais, japonais

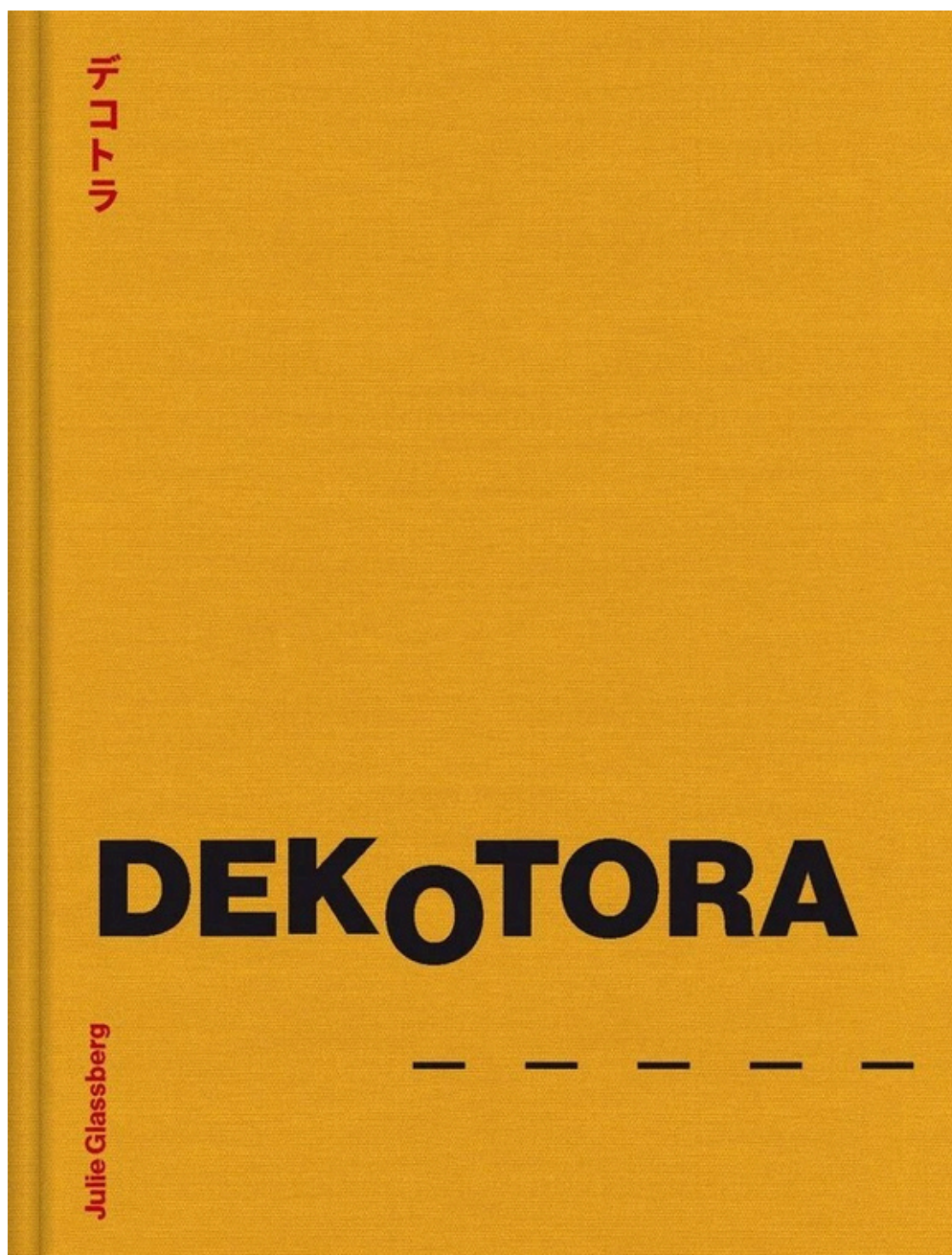
Relié, 212 pages, 100 photographies

couleur 28 × 21.2 cm

Artiste : Julie Glassberg.

Designer: Heijdens Karwei

À paraître prochainement chez Edition Patrick Frey.



Le Carré de Baudouin

Espace de rencontres, d'échanges, le Carré de Baudouin est un centre culturel géré par la mairie du 20^e arrondissement qui valorise la création contemporaine sous toutes ses formes. Dans une ancienne folie du XVIII^e siècle, il accueille aujourd'hui des salles d'exposition ainsi qu'un auditorium, nichés au sein d'un cadre verdoyant. Ouvert à tous les publics et accessible gratuitement, le Carré de Baudouin propose des expositions, organise des événements et développe régulièrement des projets avec les structures du territoire. Chaque année, trois à quatre expositions sont organisées avec une attention particulière portée sur la création artistique actuelle. Autour de chaque exposition, une programmation gratuite est conçue et proposée en lien avec les artistes et commissaires d'expositions : visites commentées, rencontres avec les artistes, ateliers artistiques...

Inscrit au titre des monuments historiques en 1928, l'édifice a été successivement un lieu de villégiature, un orphelinat, un centre médico-social, un foyer de jeunes travailleurs et aujourd'hui un centre culturel.

pavilloncarredeboudouin.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage



Jeudi 18 juin 2026
de 18h30 à 22h (dernière entrée 21h30)



Exposition du 19 juin au 3 octobre 2026
au Carré de Baudouin
121 rue de Ménilmontant | 75020 Paris

[Site internet](#)



Entrée libre
Du mardi au samedi de 11h à 18h
Le jeudi de 11h à 20h30
(Fermeture estivale du 10 au 24 août 2026 inclus)

CONTACTS PRESSE

Maison Message

Léa Soghomonian | lea.soghomonian@maison-message.fr | + 33 6 85 68 80 35

Virginie Duval | virginie.duval@maison-message.fr | +33 6 10 83 34 28